


LOCALE

Visite du préfet : un regard sur la ruralité et les projets locaux

 2 min

Vendredi dernier, le préfet de l'Ariège, Simon Bertoux, accompagné du sous-préfet Jean-Philippe Dargent, d'élus départementaux et locaux, s'est rendu dans la vallée d'Auzat-Vicdessos. L'occasion pour lui de visiter quatre communes (Gestiès, Siguer, Auzat et Val-de-Sos), d'échanger avec les élus sur les dossiers en cours, les projets, les problématiques et de découvrir sur sites les différents équipements existants. Au terme de la visite, le Préfet a répondu à nos questions.

Vous êtes en Ariège depuis un an et demi, quel regard portez-vous sur ce territoire ?

Toute l'Ariège est rurale, même à Pamiers ou à Foix. Or, la ruralité, c'est d'abord une chance. De nombreuses créations d'activités positives émergent et rayonnent dans ces territoires. C'est bien sûr à l'Etat d'aider à identifier ces opportunités, d'aider à développer l'activité. Le dynamisme économique attire de nouveaux habitants et ce faisant, crée les conditions d'une prospérité qui permet d'être solidaires. Tout ça ne doit évidemment pas occulter les difficultés en termes de mobilité, d'offre de santé et, plus largement, de services publics. L'attractivité est certes plus compliquée à valoriser en montagne mais les élus y travaillent.

Que vous inspire cette visite ?

Je retiens que les communes, aussi petites soient-elles, sont ouvertes à

l'initiative. À Auzat, un vrai travail est entrepris pour préserver et reconverter l'héritage d'infrastructures existantes : à l'échelle d'un village de 500 habitants, les efforts consentis pour préserver ces bâtiments et l'activité qu'ils permettent via le mur d'escalade, la plaine des sports, la zone artisanale ou le chantier de la piscine sont remarquables. À Val-de-Sos, la municipalité achève un cycle d'investissement qui a porté sur un camping et d'autres équipements ont leur pertinence et sont complémentaires avec ceux d'Auzat. Les maires de cette vallée ont tous des contraintes et des ressources distinctes. À eux d'œuvrer en bonne intelligence et à jouer collectif. À nous de travailler à ce que leurs projets avancent. Nous leur faisons confiance et nous disposons des leviers financiers pour les soutenir.

Au chapitre financier précisément, comment table-t-on sur un développement pérenne compte tenu des efforts demandés aux collectivités ?

Les communes de la taille de celles dont on parle seront peu impactées par les mesures annoncées, à part une hausse du taux de cotisations pour la retraite des fonctionnaires locaux. Les collectivités ont déjà déposé des projets pour 2025, elles vont dépenser, mais il s'agit là d'investissements productifs au sens où isoler un bâtiment, changer un mode de chauffage, installer des panneaux solaires, ce sont des économies pour les années à venir. Tous ces projets-là coûtent à un moment mais permettront à la commune de dépenser moins dans les prochaines années et de se libérer ainsi des marges de manœuvre.

Nicole Gathié



